

# ARTS, POWER, AND POLITICS

Bericht über das Spring Seminar für junge  
chinesische Kunsthistoriker/-innen am  
DFK Paris, 13.-31. Mai 2019

*Rapport sur le Spring Seminar destiné à de jeunes  
historiens d'art chinois au DFK Paris,  
13-31 mai 2019*

Vom 13. bis 31. Mai 2019 empfing das Deutsche Forum für Kunstgeschichte Paris im Rahmen des Programms *Connecting Art Histories* der Getty Foundation zum zweiten Mal eine Gruppe von promovierenden und promovierten Forscher/-innen aus China zu einem Frühjahrsseminar, das in diesem Jahr »Arts, Power, and Politics« zum Thema hatte. Idee war, die Verbindungen zwischen Kunst und Macht in Frankreich durch das Prisma verschiedener politischer Systeme im 17. bis zum 20. Jahrhundert zu untersuchen. Zusammen mit Thomas Kirchner und Sophie Goetzmann, der wissenschaftlichen Koordinatorin des Seminars, wurde im April in der Pekinger Central Academy of Fine Arts unter Mitwirkung von Yiyang Shaom, die den Lehrstuhl für ostasiatische Kunst innehat, ein Kennenlernetreffen organisiert. Dies bot Gelegenheit zu einem Wiedersehen mit den Teilnehmer/-innen am Seminar von 2017 und zu der Feststellung, wie sehr es dazu beigetragen hatte, ein Netzwerk von Kunsthistoriker/-innen zwischen Frankreich und China aufzubauen.

Acht von einem oder einer jungen französischen Hochschullehrer/-in moderierte Sitzungen im DFK Paris handelten in chronologischer Reihenfolge von der Kunstpolitik Ludwigs XIV. und der Darstellung des Monarchen in Frankreich im Vergleich zu den Darstellungen des Kaisers in China bis zu den möglichen Haltungen der Künstler/-innen unter Ludwig XIV., ferner von Festen und Volkstheater im öffentlichen Raum zur Zeit der Französischen Revolution, von der Frage der Künste in Frankreich unter Napoleon oder dem künstlerischen Austausch zwischen Frankreich und China im 19. Jahrhundert.

Du 13 au 31 mai 2019, le Centre allemand d'histoire de l'art Paris a accueilli pour la seconde fois, dans le cadre du programme *Connecting Art Histories* de la Getty Foundation, un groupe de chercheurs doctorants et postdoctorants venus de Chine pour un séminaire de printemps, portant cette année sur le thème « Arts, Power, and Politics ». L'idée était d'examiner les liens entre art et pouvoir en France au prisme de plusieurs systèmes politiques, du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Une réunion de rencontre pour les participants a été organisée avec Thomas Kirchner et Sophie Goetzmann, la coordinatrice scientifique du séminaire, à la Central Academy of Fine Arts de Pékin au mois d'avril, avec le concours de Yiyang Shao, professeure titulaire de la chaire d'art occidental. Elle a été l'occasion de retrouver des participants au séminaire de 2017 et de constater combien cette manifestation avait contribué à créer un réseau d'historiens de l'art entre la France et la Chine.

Huit séances au DFK Paris, animées par un ou une jeune universitaire français, suivaient une progression chronologique, depuis la politique artistique de Louis XIV et la représentation du monarque en France comparée aux représentations de l'empereur en Chine, jusqu'aux postures possibles pour les artistes en France sous Louis XIV, en passant par les fêtes et le théâtre populaire dans l'espace public durant la Révolution française, la question des arts en France sous Napoléon, ou encore les échanges artistiques franco-chinois au XIX<sup>e</sup> siècle. Une séance était consacrée à Manet et l'impressionnisme, un sujet peu abordé d'un point de vue politique, et une autre à la modernité et aux avant-gardes. Chaque séance donnait en outre la possibilité à deux à trois

Foto oben:  
Spring Seminar. Die chinesischen Doktorand/-innen und Postdoktorand/-innen beim Besuch des Musée d'Arts Décoratifs Paris. Mit freundlicher Genehmigung von Bénédicte Gady und Sarah Catala.

Photo en haut :  
Spring Seminar. Les doctorants et postdoctorant chinois pendant la visite du Musée des arts décoratifs Paris. Avec l'aimable accord de Bénédicte Gady et Sarah Catala.

Foto unten:  
Spring Seminar. Die chinesischen Doktorand/-innen und Postdoktorand/-innen beim Besuch des Palais Beauharnais, Residenz der deutschen Botschafter/-innen.

Photo en bas :  
Spring Seminar. Les doctorants et postdoctorant chinois pendant la visite de l'hôtel de Beauharnais, résidence de l'ambassadeur d'Allemagne.

© Markus Schilder, 2019, J. Paul Getty Trust. Participants in the Art, Power, and Politics research seminar hosted by the Deutsches Forum für Kunstgeschichte Paris visit the Cabinet des dessins at the Musée des Arts décoratifs and the German Ambassy. The program was supported by the Getty Foundation, through its Connecting Art Histories initiative.

Eine Sitzung war Manet und dem Impressionismus gewidmet – einem Thema, das selten aus politischer Sicht erörtert wird –, eine andere der Moderne und den Avantgarden. Jede Sitzung gab überdies zwei oder drei chinesischen Student/-innen die Gelegenheit, über ihre Forschungen zu ähnlichen Themen oder Zeiträumen zu diskutieren.

Ein Programm mit Besichtigungen Pariser Baudenkmäler und Museen in Begleitung von Konservator/-innen und Kunsthistoriker/-innen eröffnete zusätzliche Perspektiven und trug dazu bei, weitere Beziehungen zu knüpfen. Die erste Woche war der Architektur des 17. Jahrhunderts gewidmet und führte die Teilnehmer/-innen in die königlichen Paläste, die Gobelinmanufaktur sowie auf die Pariser Königsplätze als regelrechten Schaufenstern des Königums. An die Figuren aus dem Bürgertum und des Adels, die eine Gegenmacht zur absoluten Monarchie bildeten, erinnerte eine Besichtigung von Privathäusern im Marais. Schließlich wurde die Gruppe im Zeichenkabinett des Musée des Arts Décoratifs empfangen und machte einen Ausflug zum Schloss Vaux-le-Vicomte.

Die darauffolgende Woche war dem 18. und 19. Jahrhundert gewidmet und umfasste einen Besuch der Opéra Garnier und der Île de la Cité, einen Tag zum Thema Grabkirchen, eine Besichtigung der Sammlungen französischer Maler im Louvre-Museum, eine Erkundung der großen napoleonischen Bauverwirklichungen und schließlich einen sehr privilegierten Rundgang durch das Palais Beauharnais, einem ehemaligen Privathaus im Empire-Stil, das heute Sitz des deutschen Botschafters in Frankreich ist.

Die mit einem Privatbesuch im Schloss Versailles begonnene letzte Woche führte die Gruppe auf den Spuren der offiziellen Künstler des Zweiten Kaiserreichs und nach ihnen der Impressionisten in das Stadtviertel Monceau/Batignolles. An den letzten Tagen kamen im Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris und im Musée National d'Art Moderne eher zeitgenössische Problematiken zur Sprache. Zum Ende hin besichtigte die Gruppe die von François Mitterrand initiierten Grands Travaux und diskutierte schließlich im Musée du Quai Branly eine sehr aktuelle, so politische wie kulturelle Frage: die Rückgabe des afrikanischen Kulturerbes.

étudiants chinois de discuter de leurs recherches sur des sujets ou des périodes similaires.

Un programme de visites de monuments et musées parisiens avec des conservateurs et des historiens de l'art ouvrait d'autres perspectives et contribuait encore à établir des liens. La première semaine, consacrée à l'architecture du XVII<sup>e</sup> siècle, a mené les participants dans les palais royaux, à la manufacture des Gobelins, ainsi que sur les places royales parisiennes, véritables vitrines pour la royauté. Les figures de la bourgeoisie et de la noblesse, contre-pouvoir à la monarchie absolue, furent évoquées à travers la visite d'hôtels particuliers du Marais. Enfin, le groupe a été reçu au cabinet des dessins du Musée des Arts Décoratifs et a exploré le château de Vaux-le-Vicomte.

La semaine suivante était consacrée au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècles, avec une visite de l'Opéra Garnier et de l'île de la Cité, une journée consacrée aux églises nécropoles, la visite des collections de peintures françaises du musée du Louvre, l'exploration des grandes réalisations architecturales napoléoniennes, et pour finir, une visite très privilégiée de l'hôtel de Beauharnais, ancien hôtel particulier de style Empire aujourd'hui résidence de l'ambassadeur d'Allemagne en France.

S'ouvrant sur une visite privée du château de Versailles, la dernière semaine a conduit le groupe dans le quartier Monceau/Batignolles, sur les traces des artistes officiels du Second Empire puis des impressionnistes. Les dernières journées ont été consacrées à des problématiques plus contemporaines, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et au Musée National d'Art Moderne. Le groupe a enfin visité les grands travaux initiés par François Mitterrand, et pour finir, il a discuté au Musée du quai Branly d'une question européenne très actuelle, aussi politique que culturelle : celle de la restitution du patrimoine africain.



